

simple fidèle dans l'Eglise de Rome. Mais le catholicisme a perdu davantage par les "perversions" qu'il n'a gagné par les conversions. Il est avéré que, en dépit de sa vigilance, beaucoup d'immigrants lui échappent; ils tombent dans l'indifférence ou se laissent enrôler dans une secte protestante. Vers le milieu du siècle, entre 1840 et 1850, au moment où l'immigration fut la plus active, l'Eglise perdit ainsi un million de fidèles: (1) il lui manqua alors un clergé assez nombreux pour encadrer solidement l'immense armée des nouveaux venus; le nombre, non le zèle, fit défaut.

Les deux causes principales d'accroissement sont l'immigration et le peuplement.

Le catholicisme, tel qu'il se présente aujourd'hui aux Etats-Unis, est, par rapport aux vieux éléments coloniaux antérieurs à l'Acte d'Union, un immigré, c'est aussi un plébéen.

Sa clientèle est principalement recrutée parmi les Irlandais, les Canadiens français, les Allemands, les Italiens, les Polonais, les Tchèques. Il s'est accru d'abord par le courant continu de l'immigration: les Irlandais ont commencé à venir en masses compactes dès 1840 et, depuis lors, n'ont cessé d'affluer: sept sur huit des immigrants irlandais sont catholiques.

En 1848, les Allemands sont arrivés à leur tour en bataillons serrés. Parmi les immigrants d'Allemagne, la proportion des catholiques varie de 20 à 50 %: tous les éléments allemands venus de la Prusse occidentale ou de l'Allemagne du Sud sont catholiques pratiquants. A une époque récente, les Canadiens ont débordé du Dominion sur les Etats du Nord-Ouest, où ils ont retrouvé des traces de la colonisation française au siècle dernier, des noms français, des missionnaires français. Ils ont envahi, ils envahissent la nouvelle Angleterre (2).

Toute cette population catholique si diverse, si mêlée, est un troupeau de prolétaires. Très peu d'entre ces immigrants s'adonnent à l'agriculture; ils se massent dans les grandes villes, font le petit commerce, ou, plus souvent encore, sont ouvriers dans les manufactures et les mines. C'est ainsi qu'on trouve ces armées compactes de catholiques à New-York, à Chicago, à Philadelphie et dans vingt autres grandes cités. Tandis qu'en France l'Eglise s'appuie sur les campagnes, aux Etats-Unis elle puise ses forces dans les grandes masses urbaines.

(1) Des journaux bien renseignés ont prétendu que les Irlandais n'ont pas perdu moins de 2 millions jusqu'à aujourd'hui. (N. D. L. S. R.)

(2) Ce mouvement d'émigration vers la Nouvelle Angleterre, date surtout de 1860. (N. D. L. S. R.).